

LE FEUILLETON

LE MARI DE MARGUERITE

EST MAINTENANT
En vente à notre bureau
—ET CHEZ—
M. GUILLAUME,
LIBRAIRE, RUE SUSSEX.

Dans la Capitale

Dîner des journalistes
Le dîner annuel des membres de la Tribune de la Presse, à la chambre des Communes aura lieu samedi, le 24 mars courant, à 7 heures à l'hôtel Russell.

Valeurs distinguées
L'ainé des fils de lord Stanley de Preston est parti de Liverpool pour Ottawa où il sera l'hôte de son Excellence le gouverneur-général jusqu'à l'arrivée de son père qui succédera à lord Lansdowne comme gouverneur-général.

Max O'Rell à Ottawa
M. Paul Blouët, qui a publié sous le pseudonyme de Max O'Rell, plusieurs études de mœurs anglaises pleines de verve et d'intelligence qui ont été traduites dans toutes les langues d'Europe, est annoncé pour lundi soir le 19 courant. Il donnera une conférence à la salle d'Opéra. Sujet: "John Bull et Jacques Bonhomme."

Les retardés
Les voyageurs par voie de chemins de fer ont été retardés de beaucoup par la récente tempête de neige, l'une des plus fortes que nous ayons eue durant l'hiver.

Cour Suprême
La Cour Suprême s'est réunie aujourd'hui pour rendre des jugements.

Fausse alarme
Vers 2 30 hrs. ce matin, une alarme donnée à la boîte 26, encouragea des rues Wilbrod et Cumberland appela la brigade du feu dans cette direction. On ne tarda pas à s'apercevoir que c'était une fausse alarme et cinq minutes plus tard le coup de cloche qui rassura les gens se faisait entendre.

Notes civiques
Le comité d'éclairage s'assemblera aujourd'hui à 3 hrs. p. m.
Le comité des règlements s'assemblera demain à 4 p. m.
Le comité d'impression s'assemblera lundi, le 19 courant, à 2 hrs. p. m.

Nouvelles religieuses.
Mélina Fréchette sœur en religion sœur St Célestin, du couvent des Sœurs Grises depuis 7 ans, est décédée et a été inhumée hier. Depuis quelques mois elle avait son d'unie dans une salle des patients à l'hospice St Charles.

A travers la ville
Les galeries de la chambre des Communes étaient littéralement encombrées hier soir, durant le discours de Sir Richard Cartwright, cette séance était la première de la session depuis le commencement de la session.

M. N. E. Cormier, préfet du comté d'Ottawa, occupait un siège dans les galeries de la Chambre hier soir.

Le magasin de harles faites de M. Pi r o Vanquette, No 459, rue Sussex, défie le compétit on, quant à ses prix, et n'emploie aucun agent avant-oureur sur les trains.

Les arrangements sont terminés pour le banquet qui sera offert par les Gardes à Pied du Gouverneur-général à son Excellence Lord Lansdowne. Le corps de musique des Gardes stationnera dans l'un des angles de la salle à dîner et la table aura 75 pieds de long; et des décorations superbes ornent la salle où sera donné le dîner.

La retraite des jeunes filles qui s'y pourait actuellement à l'église St Patrice attire chaque soir une affluence considérable au lieu saint.

Comme il arrive d'ordinaire chaque printemps, le nombre des voyas d'equeduo qui sont gélés de ce temps-ci est fort considérable.

Malgré la forte tempête de neige, les trains par voie du chemin de fer Canada Atlantique n'étaient en retard que d'une heure. Ce fait prouve en faveur de la compagnie et de la bonne administration de la ligne.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Le bureau anglais des écoles séparées a donné ordre à M. J. R. Bowes de demander des soumissions pour l'érection de trois nouvelles maisons d'école d'après les plans préparés par lui. Ces nouvelles constructions seront dans les paroisses Notre-Dame, St Joseph et St Patrice.

Depuis la récente tempête de neige nos marchés n'ont pas été beaucoup achalandés; les principales voitures hier et ce matin appartenaient aux bouchers et aux commerçants.

Photos — L'établissement de Dorion et Delorme est celui qui doit être encouragé. Allez visiter leur nouvel atelier photographique, au coin des rues Sussex et Rideau.

Nous jouissons d'une superbe température aujourd'hui.

Le malade de l'hôpital qui souffre d'un cancer à la gorge, est M. Philippe Riel frère de feu le Dr Riel d'Ottawa.

La compagnie dramatique de "Passion Slave" est partie hier à minuit par un train spécial du C. A. R. pour Burlington, Vert.

Permettez-moi, Messieurs de vous raconter un fait. J'avais un cheval, mais je n'en comptais plus rien tant qu'il était malade, je l'avais offert pour la somme de un piastre pour m'en débarrasser.

Une idée m'est venue. J'avais entendu parler de la poudre à condition, connue sous le nom de poudre Major, à vendre chez les frères F. BÉGIN, à Ottawa, pour en faire l'essai, j'en ai acheté un paquet, et je vous certifie que, au bout de huit jours, mon cheval était en état de travailler, et complètement guéri, et ai quelques-uns de ce fait, je lui en donnai des preuves dans l'imprimé que vous me faites, je remercie à St-Joseph d'Orléans.

ELIÉ BACOTTE, Cultivateur.
BUREAU DES TRAVAUX
Il a été tenu une assemblée de ce bureau hier soir sous la présidence de l'échevin Hutchison; étaient présents l'ingénieur de la cité et les échevins Monk, Borthwick et Durocher.

Le président dit qu'il avait rencontré M. Booth au sujet de la rue des Chaudières, et qu'il lui avait dit qu'en cas où MM. Perley et Pattee abandonneraient leurs droits de passage sur cette rue, la corporation en laisserait l'usage à M. Booth, pourvu toutefois qu'elle ne soit pas requise pour le service général du public.

L'échevin Borthwick dit que cette rue doit être ouverte sans considération pour M. Booth. Il n'a aucun doute que la rue appartient à la ville mais ce à quoi il tient surtout, c'est à un arrangement au sujet de la perre qui a été enlevée.

L'échevin Hutchison fait remarquer qu'il a promis de tenir la rue en bon état à ses propres frais, le comité ayant décidé que la question de la pierre serait laissée à part.

L'échevin Duocher dit que la question principale est de savoir si M. Booth a le droit de s'approprier cette rue et demande qu'il soit responsable au cas où un homme se casserait une jambe dans cette rue.

L'ingénieur est d'opinion que d'après la lettre de M. Booth il se rendrait responsable de tout ce qui peut arriver dans cette rue, mais que jusqu'à ce qu'il ait promis de tenir la rue en bon état à ses propres frais, le comité avait décidé que la question de la pierre serait laissée à part.

Etient présents: les RR. PP. Langvin, directeur de la société; Filâtre, directeur du collège; Marsan, O.M.I.; Guillet, O.M.I.; Forget, O.M.I.; Emard, O.M.I.; David et Gratton, O.M.I.

La séance s'ouvrit par un magnifique dialogue, éloquentement donné par MM. Masson et Landry. Puis, sur la proposition de M. J. Landry, secondé par M. A. Charon, M. B. Paradis fut appelé à présider le débat.

Le sujet s'élevait ainsi: Lequel est le plus grand? Doliard ou Long-Sault ou Léonidas aux Hermopiles. M. J. Paradis, jeune et chaud patriote, s'inspirant des hauts faits d'armes accomplis par Doliard, vanta ses exploits, reproduits en termes magiques l'état déplorable de la colonie en 1609, raconta les misères endurées par le jeune héros, montra en peu de mots son amour pour la nouvelle patrie qu'il avait adoptée, et enfin le représenta comme sauveur de la colonie en mourant pour sa défense et pour l'amour du Dieu qu'il servait si fidèlement.

Les applaudissements prolongés qui l'accompagnaient lui prouvèrent qu'il avait bien disposé les cœurs. M. E. Léonard, bon patriote lui aussi, voyait cependant dans l'action de Léonidas quelque chose de supérieur à celle de Doliard, et, avec son bon sens et sa logique, il démontra avec conviction et d'une manière bien satisfaisante, en comparant les faits et les circonstances dans lesquelles s'était trouvé chacun des héros, qu'en effet Léonidas l'emportait sur Doliard.

Le second défenseur de l'affirmative ne se laissant pas convaincre trop facilement comme tous les bons musiciens, vivant un peu d'harmonie et de poésie, "harmonisa" un magnifique petit discours qu'il célébra avec beaucoup de savoir. M. Lejussey y répondit avec calme, mais aussi avec force. Puis la discussion s'ouvrit à tous les membres. M. Brunette prit le premier la parole. Sa réplique qu'il avait lu quelque part dans le guide du jeune littérateur, qui commençait dans l'art oratoire ne doit monter à la tribune que pour défendre la bonne cause, prit le parti du vaillant Doliard et parla éloquentement en sa faveur. M. Oulmet, un peu difficile à émouvoir, bien qu'aimant sa patrie, et rempli d'admiration pour Léonidas qui, avec deux cents hommes en avait défait vingt mille de l'armée de Xerxès, se leva, sérieux et convaincu, et avec sa voix de stentor, tonna en faveur du roi de Sparte.

MM. Groulx et Marsan les suivirent, et adressèrent des paroles chaleureuses pour l'un et l'autre des deux héros. Le R. P. Filâtre, dont la parole est toujours goûtée avec délices, se leva aux applaudissements de l'assemblée, et se quitta comme il va à tous ses membres qu'il était l'ami de ces deux braves puisqu'il décora à chacun une belle palme d'honneur, de gloire et de vrai mérite. Il termina en félicitant la jeune société des rapides progrès qu'elle faisait et lui souhaita une heureuse et longue existence. Puis, sur la proposition de M. E. L. O. ou, qui, sachant reconnaître chez les Canadiens, leur patriotisme et spécialement leur bon sens pratique dans la décision d'une question aussi sérieuse, appela, après avoir réfuté plusieurs objections d'une manière solide, à leur "bayeté" et à leur "soutien" plus sympathique et favorable. L'assemblée délibéra et déclara Léonidas supérieur à Doliard.

La solution de cette question est-elle jus et équitable? C'est ce que nous ne pouvons pas dire. Mais nous enlevons pas le droit et l'autorisation de discuter nos pourrions le faire, et qui sait si Doliard ne rencontrerait pas plus de sympathies et ne serait pas déclaré supérieur ou au moins l'égal de Léonidas.

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de commerce qui soumettent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, jones de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H. NORZ, No. 30, rue Rideau.

DE VANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Jardi, 15—La cour de police est à peu près insignifiante, ce matin; quelques causes de peu d'importance ont été soumises devant Son Honneur le magistrat O'Car.

Hattie Froux, vieilles vagabonde incorrigible, malgré le temps du carême, a été trouvée ivre hier soir sur la rue; traduite ce matin devant la cour, elle fut pour excuse qu'un verre de brandy et une pointe de bière n'auraient pu l'empêcher, ce qui l'a condamné à 24 heures de prison.

Louisa Lemoine, accusée d'avoir dérobé 2 paires de gants dans un magasin, malgré qu'elle affirmât qu'elle n'était pas coupable de l'infamie, les preuves furent si palpables, que Son Honneur n'a pu faire autrement que de lui infliger une légère punition en l'envoyant pour une journée en prison.

Une héroïne de la guerre de sécession.
Mrs Hooker, d'Elkhart (Indiana), vient de demander au gouvernement fédéral un pension à laquelle elle prétend avoir droit en qualité d'ancien soldat de la guerre de sécession.

L'historien est des plus romanesques. Lorsque la guerre éclata, M. Hooker fut nommé lieutenant; sa femme voulait à tout prix l'accompagner sur les champs de bataille.

Mme Hooker est très connue à Elkhart, où elle a habité pendant plusieurs années avec son mari et où on l'appelle familièrement "la colonelle". Les habitants d'Elkhart attendent, dit-on, avec autant d'intérêt qu'elle-même la décision que prendra à son égard la commission des pensions.

GRANDE NOUVELLE
MM. PIGEON, PIGEON & CIE.
Viennent d'acheter
A 50cts. DANS LA PIASTRE
UN GRAND
STOCK DE
BANQUEROUTE
AUX
TROIS-RIVIERES
LA VENTE COMMENCERA LA
SEMAINE PROCHAINE
ATTENDEZ ! ATTENDEZ !

Solution
D'ANTIPYRINE
DE
TROUETTE
Calmé instantanément et guérit les Migraines, Névralgies, Coliques hépatiques et Néphrétiques, Asthme, Emphysème, Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Maladies nerveuses et en général toutes les Maladies où la DOULEUR joue le principal rôle.

Le Véritable OUVROT GARNET-GIARD
Ce Topique exerce une action efficace incomparable sur le gonflement des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès, Ganglions, etc.

Plus de Malades
POITRINE
Eucalyptine Le Brun
En faisant chaque jour une inhalation sous-cloaque du contenu d'une petite seringue Pravaz (Modèle Le Brun) pleine d'



G. GRATTON, - Propriétaire
68, Rue Queen, Ottawa.

FEUILLETON DU "CANADA."
No. 14
L'ENFANT
Perdu et Retrouvé
PIERRE CHOLET

A neuf heures, nous nous couchâmes. J'entendis la vieille qui disputait son vieux. "Tu n'as pas de cœur! qu'as-tu besoin de garder cet inconnu pour rien?—Tu es bien toujours la même, répondait-il, tu n'aimes pas à faire la charité.—Oui, aux pauvres; mais non pas aux pareux.—Qui te dit que cet homme-là est un paresseux. Tu vois bien qu'il ne peut plus marcher. Si tu étais à sa place, aimerais-tu qu'on vint te jeter dehors.—Tiens! je vois bien que "est ton garçon." Le vieux ne connait mot. "Or ça, leur dis-je, ne vous chicanez pas à cause de moi. Je vais aller chez les voisins leur demander leur hospitalité, jusqu'à ce que mes pieds me permettent de continuer ma route—Soyez tranquille, l'ami, me répondit le vieillard; c'est u. o. c. q. e. qui passera. Je suis bien accoutumé à ces tempêtes. Voilà quarante ans que je me fais chicaner; et, comme vous le voyez, je ne m'en porte pas plus mal." La vieille se tut.

Mes pieds guéris, je ne partis pas de suite. J'aidai au père Marin à faire de la terre neuve, à abattre les arbres, à les couper par longueurs de huit à dix pieds, à les entasser, à les brûler; et au retour de la belle saison, je fis les semences avec une herse d'épines, à travers les souches. La vieille était devenue de bonne humeur, et elle me traitait comme l'enfant de la maison.

De ma vie, je n'avais été à l'église aussi souvent. Tous les quinze jours, un prêtre venait passer le dimanche dans une maison voisine qui servait de chapelle pour la circonscription; comme je savais lire, je récitais dans mon livre les répons de la messe, et là je serais; cette charge de sacristain m'aurait de la considération de la part de ces braves gens.

Au mois de juin, je décidai de poursuivre mes recherches. Deux jours, avant mon départ, M. Marin était assis devant le cheminée, la tête dans ses deux mains, jonglant.—"Père, lui dis-je, qu'avous vous donc à tant réfléchir?"—Louis, me répondit-il, en relevant la tête et me regardant dans les yeux, Louis, pourquoi l'en bastu? es-ce que tu n'es pas bien ici? reste avec nous, je ne suis pas riche, mais tu ne perdras pas tes peines. Je me fais vieux, je n'ai pas d'enfants, je donnerai ma terre à celui qui voudra bien me payer pension. Reste, on ne sait pas ce qui peut arriver." Je trouvais ces propositions belles, généreuses, mais un peu trop vagues. "Merci M. Marin, il m'est impossible d'arrêter ici plus longtemps. J'ai voulu passer avec vous le temps des semences, pour vous payer un peu de la charité que vous avez eue de me recueillir cet hiver dans ma maladie; mais une voix intérieure et secrète me pousse, comme malgré moi, à chercher mes parents.—Tu as tort, me répétait le vieillard, tu as tort; tu perds ton temps, et sacrifies ton avenir. Tu ferais mieux de te placer dans une bonne maison, et de t'assurer quelque chose pour tes vieux jours."

Service à Diner
Seulement \$10.00. POUR 22 MORUEUX comprenant 6 assiettes à soupe, 13 assiettes à dîner, 12 assiettes à déjeuner, 12 bols et soucoupes; 1 sucrier, 1 vase à la crème, 1 grand bol, 1 assiette à bonnet, 23 assiettes à fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 assicte, 1 pot à l'eau.

Publié par
9ème ANNÉE
L'ÉC
Prix de
Un an, pour la
" en dehors
EDITION
Toutes lettres,
etc. doivent être
BUREAU
LE C
Ottawa
La députation
vienne entrevue a
La santé de S
lorant de jour-
rant quelques j
L'honorable M
tat à venir ce
merie nationale
Jugement a été
la cause de cont
l'honorable jug
Sir Richard
quel était le co
vire 1888 de tou
Province du Can
répondit que le
\$716,970,938 d
payes
Le "Pres Pre
Lansdowne ar
Landement d'Ar
tôt l'affaire du
de la Hiviers-R
cer cette ru
Les discours de
hier après-midi
leurs entendus à
nes, à cette s
reprit son ség
plusieurs autres
leurs félicitation
M. Perley (A
d'après les term
de du Pacific
truction de sa r
l'ont été livrés
non-elles pa
moment que la
formes terres o
dites quelconq
Voici le tex
par l'hon. M. F
chard Cartwrig
cité limitée:
"Le Canada
passé, dès e
tous commenci
tant qu'elles n
politique de pr
et industries d
en 1879 et qu
manière si mar
bation de la pop
Les statistiq
liée du commer
renouv depuis
Exp
Années. Te
1873..... \$
1874..... \$
1875..... \$
1876..... \$
1877..... \$
1878..... \$
1879..... \$
1880..... \$
1881..... \$
1882..... \$
1883..... \$
1884..... \$
1885..... \$
1886..... \$
1887..... \$
1888..... \$
La population
neuve est évalué
000 âmes
Chaque école
trôle d'un bureau
trouvé, suivent
au protestante.
En 1874, les
dans Terre-neuve
sunt: 64,000 cat
tiens et 35,000 m
L'AFFAIRE
La "Patrie"
de l'affaire de
vres rouges
quand il s'agit
crites! "La d
des démission
faites dans le
exemple; san
attrions l'atte
sur l'article su
pruntions à "
En 1873, s'is
laisait destine

P. H. CHABOT & CIE
AU GRAND PAVILLON ROUGE
Vous ne pourriez vous procurer un pantalon, ou un habillement aux goûts plus exquis ailleurs qu'ici.
530 RUE SUSSEX-530